

Année 2021-2022
Support pédagogique de la formation :
«Impressions textiles»

Formatrice

Valérie Devillet
Marie Blondiau



Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège
Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31
Contact : valentine@c-paje.be (Valentine DURIAUX)
Assistante administrative
Site : www.c-paje.be



Impressions textiles

30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

Avec le soutien de :



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Opérateur de formation

C-paje

Rue Henri Maus, 29 | B-4000 Liège

Tél. : 04/223.58.71 | Fax : 04/237.00.31

Site : www.c-paje.be



Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance

Les traces de la formation

Vous trouverez dans ce portefeuille les différentes activités vécues en formation ainsi que des techniques de réappropriation. Nous vous invitons à les redécouvrir et à les décliner en modifiant les supports, l'âge visé, la technique, les modes de travail, les alternances dans ces modes ...

Des questions en suspens ?

Le C-paje se tient à votre disposition pour répondre à vos **questions éventuelles** à la suite de la formation.
Vous trouverez aussi des idées à puiser sur notre site (www.c-paje.be) .

Valentine DURIAUX – Assistante administrative
valentine@c-paje.be
C-paje asbl, rue Henri Maus, 29 à 4000 Liège
Tel : 04/223.58.71 – Fax : 04/237.00.31
www.c-paje.be

Sommaire

I. La symbolique des motifs

II. Avant la teinture

III. Teintures végétales sans mordants

IV. Le batik

V. Réalisation d'un tampon

VI. Transfert avec gel médium

VII. Théorie

IX. Bibliographie

Annexe I : C-Paje, Qui sommes-nous

I. La symbolique des motifs

La signification des motifs japonais traditionnels

Dans un idéogramme, un dessin d'oiseau ou de fleurs, un motif géométrique, au-delà de la seule valeur esthétique, il y a un symbole, un augure, un trait de personnalité, un vœu, une coutume, Tous ces « motifs » sont d'un usage séculaire au Japon, et traditionnellement utilisés pour les vêtements, mais aussi dans la céramique, la laque, le linge de maison, ... et même les jardins en étant dessinés dans le sable. L'idée ici n'est pas de faire un glossaire éducatif, mais tout simplement de vous permettre de connaître rapidement ce que racontent quelques un de ces motifs.

Les motifs géométriques : Les motifs japonais géométriques sont des grands classiques retrouvés sur de nombreux tissus japonais. Ils peuvent suffire à eux-mêmes ou bien servir d'arrière-plan à un motif beaucoup plus complexe. Indémoudables, certains motifs géométriques sont vieux comme la nuit des temps et pourtant, toujours utilisés de nos jours pour décorer les kimono japonais modernes.

- **Seigaiha** : Ce motif ancestral est très courant sur les tissus japonais, il est constitué de cercles concentriques qui se chevauchent. Son nom signifie « vagues de la mer bleue ». Autrefois, ce motif japonais était utilisé pour représenter les océans et les mers sur les anciennes cartes. Le motif seigaiha symbolise la mer calme, la force tranquille et la bonne fortune. Généralement de couleur bleue, vous pouvez désormais retrouver ce motif dans toutes les couleurs.



- **Asanoha** : Ce motif géométrique répétitif en forme d'étoile à six branches représente des feuilles de chanvre. Avant que le coton ne soit importé au Japon, la plupart des textiles étaient confectionnés à partir de chanvre. Le chanvre est une plante résistante, capable de pousser vite et droit sans nécessiter beaucoup d'attention. De ce fait, cette plante est devenue un symbole de vigueur, résistance et bonne croissance. Le motif asanoha était souvent utilisé pour les tissus destinés aux bébés et enfants dans l'espoir que ces derniers développent les mêmes qualités que le chanvre.



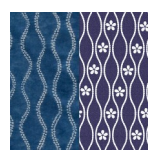
- **Yagasuri (ou Yabane)** : Ce motif japonais représente les plumes d'oiseaux fixées au bout des flèches utilisées pour le tir à l'arc. Lors du Nouvel An, des flèches décoratives sont vendues comme porte-bonheur pour lutter contre le mal et protéger son foyer. Sur les tissus, le motif yagasuri est considéré comme un symbole porte-bonheur qui protège et porte chance. A l'époque, les jeunes mariées recevaient un kimono avec ce motif pour leur porter chance. En effet, tout comme la flèche tirée ne revient jamais en arrière, la jeune épouse n'est pas censée revenir chez ses parents une fois mariée.



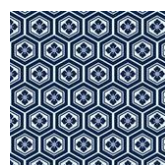
- **Same Komon** : Ce motif pointilliste rappelle la peau du requin. Il a d'abord été utilisé sur les tissus d'une famille de shogun, puis s'est petit à petit popularisé. Le motif same komon n'a pas de signification particulière. On le retrouve souvent en arrière-plan d'un motif plus complexe.



- **Tatewaku (ou Tachiwaki)** : Ce motif est composé de lignes ondulées verticales représentant la vapeur qui s'élève lentement vers le ciel. A l'époque, la réalisation de ce motif japonais n'était pas simple, ce qui le rendait rare donc réservé aux personnes de haut rang. Le motif tatewaku pourrait symboliser l'élévation de l'esprit et la capacité à surmonter les événements. On le retrouve souvent associé à un autre motif.



- **Kikkō (ou Kikkoumon)** : Le motif kikko s'inspire de la forme hexagonale des écailles de tortue, un animal de bon augure symbolisant la longévité. Autrefois, les armures de samouraï pouvaient être composées de nombreuses facettes hexagonales cousues ensemble, à l'image de ce motif géométrique. Il possède souvent un autre motif représenté au centre de l'hexagone. Dans le cas suivant, on parle de kikkō hanabishi car une fleur de châtaigne (hanabishi en japonais) est dessinée au milieu de la forme hexagonale.



30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

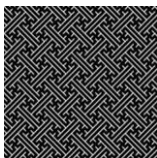
- **Shippo** : Ce motif japonais est composé de cercles superposés formant des pétales ou des étoiles, selon votre façon de voir les choses. Pour les Japonais, le motif shippo représente les sept trésors du bouddhisme (or, argent, perle, corail, cristal, agate et lapis lazuli), bien qu'il n'y ait aucune répétition de sept motifs sur cet ornement. Le motif shippo était très populaire à l'époque d'Edo, surtout sur les kimono féminins. Il symboliserait l'harmonie et les bonnes relations.



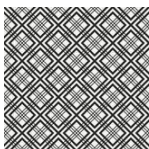
- **Kanoko** : Ce motif répétitif porte ce nom japonais car il fait penser aux taches que l'on retrouve sur le dos d'un faon. Il résulte d'une technique de teinture particulière qui consiste à nouer d'une certaine manière le tissu avant de le faire tremper. Il n'a pas de signification particulière. Cette technique nécessitait beaucoup de travail et seulement les personnes riches pouvaient se permettre un kimono entièrement recouvert du motif kanoko.



- **Sayagata** : Le motif sayagata est dérivé du symbole svastika 卐 qui porte de le nom de manji au Japon. Ce symbole est lié au bouddhisme et représente des qualités d'intelligence, de force et de paix. C'est un signe de bon augure. Le mot sayagata provient du mot « saaya » qui désignait un textile provenant de Chine et comportant déjà ce motif géométrique.



- **Hishi** : Ce motif japonais géométrique est composé de losanges formés par plusieurs lignes parallèles qui se croisent. Il en existe de nombreuses variations, dont le motif hanabishi qui représente des fleurs de châtaigne stylisées dont les pétales forment un losange.



- **Igeta** : Ce motif simple représente des petites grilles ou des dièses (ou des hashtags pour les plus jeunes). Il n'a pas de signification particulière, si ce n'est que son nom est formé de deux mots japonais, puits et poutre. On peut imaginer alors voir un puits au centre des quatre poutres formant une croix.



- **Uroko** : Le motif uroko est composé d'une succession de triangles de couleurs différentes ou bien de losanges divisés en deux couleurs, selon sa façon de voir les choses encore une fois. Le mot uroko signifie écaille en japonais. Il peut représenter des écailles de dragons, serpents ou poissons. C'est un motif très ancien. Ce motif japonais protège et porte chance.



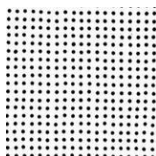
- **Kagome** : Le motif kagome reprend la forme particulière des mailles obtenues en tressant un panier en bambou. Ce motif protège des démons et de la malchance.



- **Ichimatsu** : Le mot japonais ichimatsu veut tout simplement dire « motif à carreaux » et représente une alternance de petits carrés de couleurs différentes. A l'origine, le mot ichimatsu provient du nom d'un acteur de théâtre japonais kabuki, Sanogawa Ichimatsu, qui aimait porter des costumes ornés de ce motif simple.



- **Mame Shibori** : Le motif mame shibori est un motif à pois. En japonais, le mot mame signifie à la fois « pois/haricot » et « robuste ». Ainsi, en représentant tout simplement des pois, le tissu devient également symbole de bonne santé et longue vie.



Les motifs japonais végétaux : Au Japon, chaque fleur a sa propre signification en fonction de son apparence et de ses caractéristiques. Ainsi, chaque fleur est associée à un symbole, une vertu, des émotions... Il existe d'ailleurs un mot en japonais pour expliquer cela : hanakotoba qui signifie « langage des fleurs ». Voici les motifs végétaux les plus populaires.

- **Karakusa** : Les arabesques de ce motif japonais représentent une plante entrain de croître, de pousser et de s'étaler sans fin dans toutes les directions. Ce motif a été introduit au Japon depuis la Chine durant la période Nara (710-794). Simplement décoratif à l'origine, les Japonais en ont fait un symbole de prospérité et longévité, et le considère comme un porte-bonheur. Il peut être associé à d'autres plantes et orné de différentes fleurs. On retrouve le motif karakusa sur les vêtements mais également sur les furoshiki, des carrés de tissu utilisé pour envelopper et transporter des objets.



- **Sakura** : La fleur de cerisier, sakura en japonais, est LA fleur emblématique du Japon. Le cerisier en fleur marque le début du printemps et occupe une place importante dans la culture japonaise, à tel point qu'il existe même une coutume du nom de hanami qui consiste à regarder et apprécier la beauté des fleurs de cerisiers au moment de la floraison. Représentée sur les tissus, la fleur de sakura symbolise la douceur, la gentillesse et l'acceptation du caractère éphémère de la beauté.



- **Kiku** : Au Japon, le chrysanthème, kiku en japonais, est devenu l'emblème de la famille impériale. On retrouve cette fleur sur le sceau impérial, les passeports et les pièces de 50 yens. Le chrysanthème est symbole de longévité et rejuvenissement.



- **Botan** : La fleur de pivoine est considérée au Japon comme la reine de fleurs. La pivoine symbolise l'idéal féminin et représente l'indépendance, la force d'esprit et la bonté car, dotée d'une tige rigide, cette fleur pousse sans aucune aide et reste droite, la tête haute, même sous la pluie et le vent. On dit aussi de la pivoine que c'est une force protectrice. Autrefois, des lions peuplaient l'Asie et ne connaissaient pas de prédateur. Cependant, ils avaient un ennemi mortel contre qui ils étaient sans défense, les parasites. Or, il se trouve que la pivoine dégage une odeur délicate qui fait fuir les parasites. Ainsi, la fleur d'apparence fragile pouvait sauver la vie d'un lion.



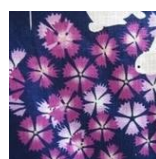
- **Ume** : Le prunier est le premier arbre à fleurir en début d'année et annonce le printemps. La fleur de prunier présente cinq pétales de forme arrondie et de couleur rose ou blanche. Connue sous le nom de « fleur de la paix », elle possède un charme protecteur contre les démons. Très féminine, cette fleur symbolise à la fois la vigueur, la santé, le renouvellement et la beauté, la grâce et l'élégance.



- **Tsubaki** : La fleur de camélia est très courante au Japon et se reconnaît facilement avec ses étamines (centre de la fleur) jaunes. Il en existe de nombreuses variétés et sa signification dépend de sa couleur. Le camélia rouge symbolise l'amour (ou la malchance pour les samourai), blanc il symbolise le désir et jaune, l'attente.



- **Nadeshiko (ou Kaneshon)** : L'œillet symbolise l'amour maternel, la distinction et la fascination. Le terme japonais « yamato nadeshiko » est utilisé pour faire l'éloge de la beauté simple et pure d'une femme japonaise.



30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

- **Shoubu (ou Hanashoubu)** : L'iris japonais est reconnaissable par ses longues feuilles allongées et ses trois pétales tombants. C'est une fleur très élégante en motif sur un kimono mais elle n'a pas de signification particulière.



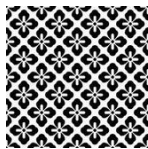
- **Kiri** : En japonais, kiri désigne le paulownia, un arbre originaire de Chine. Au Japon, une coutume veut qu'un arbre de paulownia soit planté à la naissance d'une fille et, lorsque celle-ci est en âge de se marier, le bois de cet arbre est utilisé pour confectionner les objets qui constitueront sa dot. La fleur de paulownia est, après le chrysanthème, la deuxième fleur la plus importante au Japon. La représentation la plus courante est composée de trois feuilles surmontées de petites grappes de fleurs.



- **Kikyo** : La fleur de campanule possède cinq pétales au bout pointu. Cette fleur décorative est le symbole de l'honnêteté, de l'obéissance et de l'amour immuable.



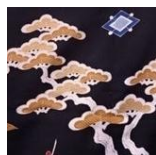
- **Hanabishi** : Le motif hanabishi est fréquemment représenté sur les blasons des samouraï et représente des fleurs de châtaigne d'eau, une plante aquatique des marais japonais. Cette fleur est composée de quatre pétales en forme de losange disposées autour d'un centre rond.



- **Asagao** : L'asagao est le nom japonais de l'ipomée, connue aussi sous le nom de belle-de-jour car cette fleur s'ouvre le matin et se ferme le soir. La fleur a un peu une forme de trompette et peut être représentée de façon stylisée par des taches rondes avec un point blanc en son centre.



- **Matsu** : Au Japon, le pin occupe une place importante. Cet arbre reste vert toute l'année, il symbolise la longévité, la constance et la sagesse. Au Nouvel An, les portes d'entrées sont décorées avec des pins pour s'attirer la prospérité. Le pin est également utilisé pour délimiter les temples et repousser les mauvais esprits.



- **Matsuba** : Ce sont tout simplement les aiguilles de pin. Elles symbolisent également la longévité et la résistance. On peut retrouver ce motif seul ou bien associé à d'autres plantes, fleurs et arbres.



- **Take** : Le bambou est une plante résistante, souple et à la croissance rapide, ainsi il symbolise la force, la souplesse et la prospérité. Si ce sont uniquement ses feuilles qui sont représentées sur le tissu, alors il est associé au calme et la tranquillité.



- **Nanten** : Bien que cette plante soit surnommée « le bambou sacré », le nandina n'a rien à voir avec le bambou. C'est un petit arbuste aux feuilles vertes allongées, reconnaissable par ses baies rouges. Les Japonais plantent un nandina à côté de l'entrée de la maison pour protéger le foyer.



30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

- **Hagi** : Si le motif est composé de petites feuilles qui font penser à des grains de café, alors il s'agit du motif hagi qui représente la lespédèze, une légumineuse très présente dans la culture japonaise, notamment dans la poésie. Cette plante est associée à l'automne.



- **Susuki (ou Obana)** : Ce motif représente une graminée, l'Eulalie. Simple et élégante, cette plante semble onduler au gré du vent. On la retrouve sur les tissus, notamment dans les paysages d'automne.



- **Tachibana** : Avec ses feuilles vertes toute l'année, cet agrume japonais fait un très joli motif et symbolise également la longévité.



- **Ginkgo** : Le ginkgo est un arbre très ancien et particulièrement apprécié au Japon, notamment en automne lorsque les feuilles prennent une jolie couleur dorée. Cet arbre symbolise la robustesse, la croissance et la longévité. Avec la forme particulière de ses feuilles, le ginkgo est également l'emblème de la capitale japonaise.



- **Fuji** : Au mois de mai, la glycine du Japon fleurit et forme de magnifiques grappes de fleurs violettes. C'est un très beau motif sur les kimono.



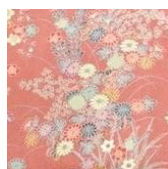
- **Maru mon** : En japonais, maru signifie cercle ou rond, une forme sans fin ni commencement symbolisant ainsi l'éternité. Ce n'est pas une plante à proprement parlé mais ce motif représente souvent une plante avec une forme arrondie ou une fleur dans un cercle.



- **Shôchikubai** : Le motif shôchikubai résulte d'une association de trois plantes : le pin, le bambou et la fleur de prunier. Ces trois plantes rassemblent les qualités nécessaires pour surmonter l'hiver, symbolisant ainsi la persévérance et le renouvellement. Rappelons que le pin représente la ténacité et la longévité, le bambou symbolise la force et la souplesse, et la fleur de prunier évoque l'espoir, la joie et la beauté.



- **Akikusa** : Cette composition florale rassemble sept plantes d'automne dont le lespédèze, l'Eulalie, l'œillet, l'ipomée et la campanule. Ces plantes ont déjà été abordées dans les motifs précédents. La saison de l'automne est symbole de beauté et nostalgie, elle évoque un sentiment de sensibilité pour l'éphémère. Ce concept spirituel japonais est connu sous le nom de « mono no aware ».



- **Fukiyose** : Ce motif, lié à l'automne, représente des feuilles mortes emportées par le vent. Souvent, ce motif est associé aux feuilles de gingko. Le terme fukiyose est composé de deux mots : « fuki » qui exprime le fait de mourir et « yose » qui signifie le dernier mouvement. A l'automne, les feuilles meurent dans un dernier mouvement en se décrochant de l'arbre.



30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

Les motifs japonais avec des animaux : Au Japon, de nombreux animaux occupent une place importante notamment du fait de leur présence dans les mythes et légendes. Certains animaux ont un caractère sacré et symbolique, expliquant ainsi leur présence sur les motifs japonais traditionnels. Voyons ensemble les motifs japonais d'animaux les plus courants.

- **Tsuru :** La grue japonaise est souvent représentée sur les tissus et papiers japonais, de façon réaliste ou bien sous la forme d'origami. C'est un grand oiseau avec un long cou et de longues pattes. Ses plumes sont majoritairement blanches et le haut de sa tête est rouge. Cet oiseau gracieux symbolise la longévité et la bonne fortune. Si le motif est composé d'un couple de grues, alors il symbolise un mariage fort et heureux. Les grues sont très appréciées au Japon. Une légende raconte que si l'on réalise mille grues en origami alors on voit ses vœux se réaliser.



- **Koï :** La carpe Koï est un poisson qui remonte les cours d'eau et les rivières pour atteindre son but, symbolisant ainsi le courage, la persévérance, la virilité et le triomphe. Ce poisson décoratif possède de belles couleurs d'écaillés et fait un très joli motif sur les tissus japonais. Le mot koi en japonais signifie « carpe » mais également « amour » ou « tomber amoureux ».



- **Tombo :** Autrefois, le Japon était appelé Akitsushima, littéralement « l'île de la libellule » (akitsu est l'ancien nom japonais pour désigner les libellules). A cette époque, l'empereur Jimmu aurait constaté que l'île principale de l'archipel ressemblait à une couple de libellule. Symbole de l'été, la libellule est particulièrement appréciée par les samouraï qui l'adoptent comme symbole de force, de courage et de victoire. En effet, la libellule a la particularité de ne voler que vers l'avant, comme si elle ne reculait jamais devant l'ennemi.



- **Chidori** : Le chidori est un petit échassier connu sous le nom de pluvier en français. En Japonais, chidori veut dire « mille oiseaux » car ce petit oiseau de bon augure se déplace uniquement en groupe. Le motif chidori est souvent associé à celui des vagues car cet oiseau migrateur est connu pour affronter les éléments naturels avec courage et détermination. Il symbolise la capacité à surmonter les difficultés de la vie.



- **Kujaku** : Le paon est associé à l'amour, l'éducation, la bonne volonté et l'attention. Avec ses longues plumes et son apparence majestueuse, le paon est un très joli motif sur les kimono.



- **Houou** : Oiseau légendaire, le phœnix arrive au Japon depuis la Chine. C'est un oiseau de bon augure qui fait son apparition lorsque le monde est heureux et paisible. La splendeur de son plumage en a fait un motif très apprécié sur les kimono japonais.



- **Usagi** : Le motif usagi représente des petits lapins blancs. Le lapin est un animal très présent dans le folklore japonais, que ce soit dans les légendes ou dans les mangas, il existe d'ailleurs plusieurs sanctuaires dédiés au lapin. Cet animal est associé au dévouement et à l'intelligence.



- **Kame** : Kame signifie tortue en japonais et symbolise bien évidemment la longévité en raison de sa longue durée de vie. Cet animal lent est également associé à la sagesse, la chance et la protection.

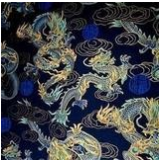


30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

- **Cho** : Le papillon, du fait de sa transformation de chenille à papillon, symbolise l'évolution. Une croyance populaire raconte que les esprits des morts entament leur voyage vers l'autre monde sous la forme d'un papillon. Un couple de papillon représente le bonheur au sein du mariage.



- **Tatsu (ou Ryu)** : Au Japon, le dragon est une créature bienveillante associée à l'eau, au ciel et aux nuages. Les dragons sont souvent considérés comme des divinités, d'ailleurs le dieu de la mer est un dragon. C'est un symbole de force et de pouvoir, de chance et de bonne fortune. Au Japon, le dragon asiatique est représenté avec trois griffes.



- **Fukurou** : La chouette est d'abord un symbole de chance et de protection puis, sous influence de l'occident, devient également un symbole de connaissance et sagesse.



- **Tanuki** : Le tanuki, ou chien viverrin, est un animal ressemblant à un croisement entre blaireau et raton laveur. Dans le folklore japonais, le tanuki est également un yokai, un esprit capable de changer d'apparence. Ce yokai est très apprécié des Japonais car il est bienveillant et apporte prospérité et réussite.



- **Oshidori** : Le canard mandarin présente un très joli plumage et est souvent représenté en couple, à la manière des tourtereaux. Ce motif de bon augure symbolise la constante évolution de l'amour au sein d'un couple.



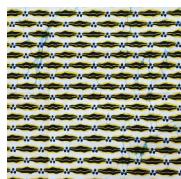
La signification des motifs wax africain

Par ses couleurs et ses motifs, le wax attire les regards et fascine. Plus qu'un simple tissu, il est également un véritable langage. Au-delà, des motifs reconnaissables (faune, flore, objets de la vie quotidienne, etc.), certains ont un sens, une réelle signification, qui peut parfois changer selon les pays ou les circonstances. En le portant, on se dévoile aux autres. Si les premiers motifs sont empruntés au batik, les industriels européens vont très vite introduire des motifs propres à la culture africaine. Mais c'est véritablement le commerce du wax qui donnera un sens à certains motifs. Enfin, le wax revêt parfois une dimension sociale, religieuse et politique.

- **Le pagne « Si tu sors, je sors »** symbolise l'égalité entre hommes et femmes. Il signifie « là où l'homme va, la femme peut y aller également ». À travers ce pagne, la femme revendique les mêmes droits que son époux et le prévient qu'elle adoptera le même comportement que lui.



- Ce pagne a été créé par Vlisco en 1953, avec des motifs de lèvres et est symbole de l'affection et la valorisation qu'un mari porte à sa femme. Autrefois fabriqué en Hollande, il se vendait à prix d'or sur le marché africain donc l'homme qui l'offrait à son épouse était "capable" c'est-à-dire qu'il a les moyens. Tout homme devrait être fier de l'offrir à sa femme et ce pagne peut même faire office de médiation dans un conflit conjugal, comme cadeau de réconciliation. Aujourd'hui confectionné également par UNIWAX Cote d'Ivoire, le tissu est moins cher mais reste inaccessible à certaines femmes. Ce pagne se porte fièrement et dit : **Hey, mon mari est riche, m'aime et me le montre**. Il se raconte également que la personne qui le porte aura beaucoup d'enfants.



- **Le pagne « femme capable »** est le pagne de la femme accomplie et qui le montre au monde. En opposition au pagne « mari capable » qui signifie "l'homme peut subvenir à tous mes besoins", « Femme capable » est une manière de mettre en avant la femme autonome, entreprenante et dynamique.

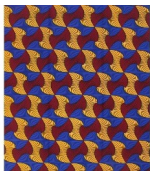


30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

- Immédiatement reconnaissable par son dessin, **le pagne "famille poulet"** est un symbole du matriarcat. Dans beaucoup d'ethnies africaines, la femme est le pilier de la famille. Située au centre, la poule représente la mère entourée de ses poussins (enfants) et oeufs (futurs enfants ou petits-enfants). En portant ce pagne, une femme incarne sa position centrale au sein de sa famille.



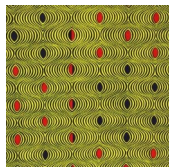
- Le pagne « **Chérie, ne me tourne pas le dos** » sous-entend qu'il y a de l'eau dans le gaz. Il est généralement offert par un homme quand il a quelque chose à se faire pardonner. Le motif représente une femme en colère allongée sur le lit conjugal et tournant le dos à son mari. Ce dernier lui demande pardon et la supplie de se retourner.



- En Côte d'Ivoire, le pagne **"oeil de boeuf"** fait référence à un célèbre proverbe : « yeux voient, bouche ne parle pas ». Celle qui le porte affirme des valeurs telles que la patience, la discrétion et la sagesse. Il revêt également une autre signification. Celle qui le porte souhaite montrer son désir à un homme.



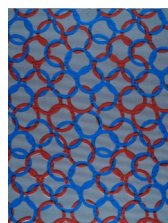
- Grand classique parmi les imprimés, **"l'œil de ma rivale"** est porté par une femme prête à tout pour protéger son couple. En portant ce pagne, une femme annonce à sa rivale : « tu auras à faire à moi, tu vas en pleurer et tes yeux en deviendront rouges. »



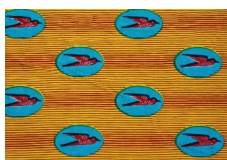
- **Ce motif « Alphabet ABC »** a été créé en 1920 par le fabricant hollandais HKM. « Au départ, porter ce tissu était aussi une manière de montrer qu'on était passé par le système scolaire colonial. Un moyen de dire : "Je sais lire, écrire, je connais le sens de ces signes." » Le motif a été repris au moment des élections, s'accompagnant de l'effigie de Félix Houphouët-Boigny ou de celle d'Henri Konan Bédié. « Le wax devient alors aussi un outil de propagande, qui montre l'importance qu'il accorde à l'enseignement », Toujours très populaire, régulièrement reproduit et redessiné, l'alphabet prouve que l'instruction reste vue comme un moyen d'ascension sociale et d'émancipation, et qu'il valorise ceux qui le portent.



- Ce tissu est connu sous le nom Olympia, mais il est plus souvent appelé Aban Nkaba (chaînes/menottes). Les paroles d'une célèbre chanson ghanéenne, qui parle d'un homme sur le point d'être emprisonné, disent « **Ne sois pas trop triste de me voir en prison, marchant les mains enchaînées.** » Les cercles qui ornent ce dessin ont été associés aux menottes évoquées dans la chanson.

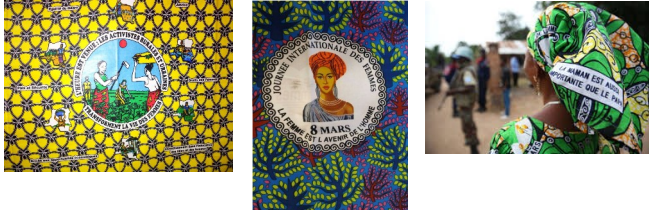


- **Oiseau en vol**, aussi connu sous le nom de Air Afrique, Riche Aujourd'hui, Pauvre Demain, Speed Bird. Parce que l'oiseau est un symbole très important dans de nombreuses cultures, ce dessin a acquis diverses significations, se rapportant souvent au changement, à la prospérité, à la liberté et à la transition. Au Ghana, le motif évoque l'impermanence de la richesse : riche aujourd'hui, pauvre demain, car l'argent a des ailes et peut s'envoler. Il symbolise également le fait de demander un service ou la main d'une jeune femme. Au Togo, ce dessin s'appelle Air Afrique, car la compagnie aérienne locale l'a utilisé pour ses uniformes. Dans la région Ebo, cet imprimé est connu sous le nom de Eneke. On y raconte que le chasseur qui apprend à ne jamais rater sa cible sait voler sans devoir se poser.



30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

- Au-delà de l'évocation de situations familiales et sentimentales, la place de la femme et les situations auxquelles elles doivent faire face personnellement et intimement sont évoquées. Dans l'imaginaire collectif, l'Afrique est le symbole de la féminité car c'est la terre qui a vu naître l'humanité. Certaines sociétés sont basées sur des structures matriarcales où la mère tient une place primordiale, menant de front vie familiale et vie professionnelle dans laquelle elle réussit comme cela est le cas pour les Nana Benz.



- Au Mali, le pagne est un support de lutte contre l'excision et pour la campagne de vaccinations contre le papillomavirus. La créatrice Eliza Squibb a dessiné un motif où l'appareil génital et le virus sont stylisés. Ce motif est accompagné de slogans comme « je me protège », « je me soigne », « je guéris » et en bambara (une des langues nationales du Mali) « mieux vaut prévenir que guérir ». La fondation Gaia vaccin Fondation propose ces « dessins textiles éducatifs » pour un don.



- Les pagnes religieux, leurs images et leurs représentations appartiennent au prosélytisme forcé qui a eu lieu durant la colonisation. On y représente des effigies des papes, des personnalités du clergé et les thématiques chrétiennes habituelles : la Vierge Marie, Jésus, la nativité, la crucifixion, l'agneau pascal, etc. Les paroisses ont leur propre pagne (pièce de tissu taillé pour faire un vêtement unique), porté par leurs fidèles comme un uniforme, symbole d'union et de communion entre les fidèles d'une même paroisse. Les fidèles sont à la fois ensemble dans la communauté et tous différents. Pour fabriquer ces wax, on reproduit des photographies ou des images de catéchisme. On n'utilise donc pas la technique de réserve de motifs à la cire. Ces tissus sont en réalité des fancy, imprimé sur un seul côté. On y imite tout de même le procédé de fabrication des wax en reproduisant les craquelures, les bulles et le non-ajustement des dessins. Généralement appelés wax, ils répondent à l'appellation « imprimés africains » et proviennent de productions africaines locales.



- Les pagnes à motifs politiques sont réalisés de la même façon que ceux à motifs religieux. La figure politique est reproduite à partir d'une photo donc il ne s'agit pas véritablement de wax, mais d'un fancy. C'est une impression sur le tissu par procédé d'impression mécanique. Pour certains pagnes, on utilise une double technique : l'impression et le wax (malgré le risque de craquelures sur le visage qui aurait un effet disgracieux). Enfin, pour d'autres pagnes, on imite le wax, avec des effets de craquelures. On fabrique des wax à l'effigie des grandes figures de la vie politique, des leaders comme des chefs traditionnels ou des chefs d'État et parfois des personnalités étrangères. Les dessins sont stylisés. La personnalité est représentée en costume-cravate dans un médaillon et son nom est inscrit en lettres capitales.



II. Avant la teinture

Le mordantage

Attention : Veiller à toujours laver le tissu préalablement !

Le mordantage est une étape préalable à la teinture végétale, nécessaire dans la plupart des cas pour que la teinture se fixe et soit solide aux lavages et à la lumière. Le mordantage crée un pont chimique entre la fibre et la teinture, car la teinture seule n'est pas toujours apte à se fixer sur la fibre. Cependant, certaines teintures végétales sont dites « substantives », elles se suffisent à elles-mêmes, lorsque le mordantage n'est pas particulièrement nécessaire à leur tenue. C'est le cas de l'indigo et du pastel, du curcuma, du rocou, de la carthame, de la cochenille, des pelures d'oignons, et de toutes les teintures végétales taniques (cachou, noix de galle, écorces). A noter que l'indigo et le pastel sont deux teintures dites « à la cuve » qui nécessitent un processus particulier pour teindre.

Les différents mordants :

Alun (sulfate double d'aluminium et de potassium)

C'est le plus courant, celui qui modifie le moins la couleur finale. Il s'utilise seul, ou bien en association avec la crème de tartre (bitartrate de potassium). La crème de tartre est un sous produit naturel issu de la vinification. Utilisé seul, l'alun ne donnera pas exactement les mêmes résultats que combiné à la crème de tartre. Dans le deuxième cas, les teintes seront plus vives et soutenues, l'hypothèse étant que la crème de tartre convertirait une partie de l'alun en tartrate d'alumine, qui se combinerait avec les fibres plus facilement que l'alun. L'alun s'utilise à raison de 10 à 20 % par rapport au poids de fibre à teindre (si vous devez teindre 100 grammes de fibres sèches, utilisez 10 grammes d'alun). Associé à la crème de tartre, 10% d'alun et 6 % de crème de tartre conviennent. La plupart du temps, 10% d'alun sont suffisants pour obtenir de bons résultats de teinture, mais le campêche en particulier nécessite 20% pour une meilleure tenue à la lumière et aux lavages. Les fibres végétales ont également besoin d'être mordancées avec 20% d'alun.

Sulfate de fer

Il est surtout utilisé comme post-bain de teinture. Il fait virer la couleurs vers des nuances généralement plus foncées, plus « éteintes », tout en les rendant plus solides à la lumière et aux lavages. En mordant, il donne de très beaux prunes avec la garance, et des rouges sombres avec la cochenille. Pour mordancer, on l'emploie à raison de 2 % par rapport au poids de fibres sèches. Le sulfate de fer rend les fibres animales cassantes, il est important de ne pas dépasser cette dose, y-compris en post-bain.

Sulfate de cuivre

Comme le sulfate de fer c'est en post-bain qu'il s'emploie le plus, pour faire verdir les teintures. Mais en mordantage, il donne une belle couleur vert clair à la laine, et permet d'obtenir des verts mousse avec la gaude par exemple. En mordant, il s'utilise à raison de 2% par rapport au poids de fibres sèches à teindre, et 5% de vinaigre. Le vinaigre permet une meilleure absorption du sulfate de cuivre par les fibres.

Tanins

Ce sont des substances naturelles présentes dans les végétaux, en particulier les écorces, parfois les feuilles, les racines et les fruits. Parmi les plantes à tanins connues, il y a l'écorce de chêne, la noix de galle, le tara (fruit d'un arbre). Le mordantage aux tanins assombrit les couleurs et tend à les rendre ternes avec le temps. Pour mordancer avec le tara, on utilise 10% de poudre par rapport au poids sec des fibres à teindre ; pour mordancer avec la noix de galle, c'est 100% de noix de galle. Certaines plantes à tanin sont aussi tinctoriales, comme l'écorce de bouleau, le henné, le cachou, le brou de noix.

Acétate d'alun, lactate d'aluminium

A ne pas confondre avec l'alun (sulfate d'alun), l'acétate d'alun est employé au Japon pour mordancer la soie et le coton. Il s'utilise à raison de 5% d'acétate d'alun par rapport au poids de fibres sèches à teindre (exemple : 5 grammes d'acétate pour teindre 100 grammes de coton). Le lactate d'aluminium s'utilise de la même manière.

Acide oxalique

On le trouve en grande quantité dans les feuilles de rhubarbe. Pour ceux qui souhaitent n'utiliser que des plantes pour la teinture, il remplace l'alun. En revanche l'acide oxalique est toxique à forte dose, il faut en particulier éviter de respirer les vapeurs du bain de mordantage.

Étain (chlorure stanneux ou chlorure d'étain)

Permet d'obtenir des rouges brillants avec la cochenille en particulier, en mordant ou en post-bain. Mais il est toxique pour l'homme et polluant pour l'environnement. Je ne l'utilise personnellement pas.

Bichromate de potassium

On ne devrait plus jamais l'utiliser en teintures naturelles. Toxique à faible dose pour l'homme, il est également très polluant pour l'environnement. Souvent cité dans les ouvrages de teinture végétale dans les années 1970 et avant, aujourd'hui plus aucun livre de teinture ne devrait le citer comme mordant.

Avant de choisir la méthode de teinture à utiliser, il est intéressant de se questionner sur notre démarche au niveau écologique et santé. En effet, l'industrie textile est une des industries les plus polluantes au monde après l'agroalimentaire. Et la teinturerie figure parmi les dix industries les plus polluantes mondialement.

Dans ce contexte, certains créateurs textiles et labels ont affiché une démarche éco responsable. Ils limite les dégâts en supprimant notamment les colorants cancérigènes, les substances allergènes, les métaux lourds. Ces nouveaux colorants sont pourtant fabriqués à partir des produits de synthèse dérivés du pétrole.

Teinture écologique ne rime pas toujours avec teinture naturelle ! Pas de quoi se réjouir trop vite donc !

Pour des raisons de manque de temps et de souci écologique, dans le cadre de cette formation, nous avons fait le choix de ne pas utiliser de mordants et de privilégier la teinture végétale sans mordants.

Si vous souhaitez réaliser des teintures qui demandent un bain de mordantage, nous vous invitons à vous renseigner sur les méthodes naturelles, c'est à dire les tanins qui sont mentionnés au point 4 ci-dessus. Les plante riches en alumine, en tanin ou en acide oxalique.

III. Teintures végétales sans mordants

Quels tissus à utiliser ?

La teinture végétale faite-maison est idéale pour colorer les textiles d'origine naturelle, comme le coton, la soie, la laine, le lin, etc. Les deux matériaux étant naturels, la couleur prendra une belle teinte. Les tissus synthétiques vont également accepter la teinture, mais la couleur sera plus claire. N'hésitez pas à faire un test sur une chute de tissu, afin de vous rendre compte du résultat.

Les couleurs, quelles plantes utiliser ?

Flours, fruits ou encore écorces... il est possible d'utiliser toutes sortes de végétaux. Voici des exemples de végétaux faciles à trouver pour obtenir différentes teintes. Amusez-vous à les tester dans différentes quantités pour observer les résultats.

- Jaune ou orange : pelures d'oignon, curcuma, feuilles de bouleau, bruyère, agrumes, artichaut , persil, safran, fanes de carottes, rhubarbe
- Rouge : fleurs d'hibiscus, raisin rouge, pelures d'oignon rouge,
- Bleu : mures, cerises, fraises, choux rouge, framboises, myrtilles, cassis, fleurs de lavande
- Rose : avocat,
- Vert : épinard, fougère, thym, feuille de figuier
- Beige : betterave, thé, pomme de pin

Teintures végétales sans mordants

Les plus connues sont l'avocat pour le rose, le curcuma pour le jaune et l'oignon pour le brun rosé.

- **Teinture à l'avocat** : En teinture, l'avocat est une des rares plantes qui n'a pas besoin de mordant pour accrocher à la fibre.

La couleur obtenue avec la teinture végétale, varie en fonction de plusieurs paramètres :

- ➔ **La quantité de plantes ou de fruits (ici d'avocats)** : La quantité est calculée en fonction de du poids de la fibre à teindre. Le mieux est d'utiliser les peaux d'avocat et noyaux à 100% du poids de la fibre. Les noyaux étant riche en colorant on peut descendre jusqu'à 50% Peau et noyaux dans le même bain donnent des tons plus rouges. Les noyaux seuls offrent des tons rosé, alors que les peaux des tons plus orangés.
- ➔ **La qualité de la plante ou du fruit** : Pour l'avocat, plus le fruit à la peau noire avec des reflets rouges, plus il est riche en colorant.
- ➔ **La qualité de l'eau** : Avec une eau calcaire, les tons tirerons vers le rose rouge brun, avec une eau plus acide ou plus douce, les tons seront plus orangés, saumonés.
- ➔ **Les temps de cuissons** : Mais aussi le phénomène d'oxydation jouent sur la couleur. Une fois sortie du bain, la couleur de votre fibre exposée à l'air va se renforcer.
- ➔ **La qualité de la fibre à teindre** : L'avocat donne de belles nuances sur les fibres végétales et la soie.

Matériel :

Une casserole en inox, en fer émaillé ou en aluminium

Une passoire et une étamine

Du vinaigre, du bicarbonate de soude, (facultatif)

Fer à repasser

Des peaux d'avocats et leur noyau grattés et séchés et ensuite coupé en petits morceaux (que vous conserverez au fur et à mesure de vos repas, ainsi elles sécheront dans un coin de la cuisine jusqu'à leur utilisation)

Des morceaux de tissus ou fils en fibres naturelles (coton, lin, chanvre, soie, laine,...)

De quoi faire sécher les tissus

Déroulement :

- Peser vos fibres préalablement lavées et séchées, et peser l'avocat peaux et noyaux séchés entre 100% et 50% du poids de votre fibre à teindre, plus ou moins selon l'intensité désirée.
- Préparer une décoction du fruit : monter en température jusqu'à petits bouillons. Remuer régulièrement. Durée minimum de l'opération 60 minutes. Ajouter de l'eau si nécessaire. Le jus va rougir.
- Faire tremper le tissu dans l'eau tiède.
- Filtrer la décoction de fruit et réserver le jus. Bien filtrer la décoction pour enlever les résidus d'avocat qui tachent. Refaire une décoction pour une couleur plus soutenue et un bain plus concentré.
- Plonger le tissu préalablement essoré dans le jus d'avocat et faire chauffer. Monter en température jusqu'au bouillon. Remuer régulièrement. Durée minimum de l'opération 30 minutes. Plus longtemps pour les teintes plus soutenues.
- Laisser refroidir. Sortir le tissu, l'essorer et le faire sécher à l'ombre. Veiller à bien sécher à plat pour éviter les traces « tye and dye ». Si vous rincez votre tissu après l'avoir essoré une première fois, la couleur sera plus terne mais cela permettra de ne pas avoir d'effets au séchage. Le phénomène d'oxydation va renforcer la couleur. Une fois sec, repasser.
- Après avoir essoré les tissus teints à l'avocat, conserver le jus dans un bocal. Encore très concentré, il servira à faire une seconde séance de teinture. A conserver au frais et à faire bouillir le moment venu.
- Faire virer la couleur : Pour des tons plus rosé : mettre une bonne cuillère à soupe de bicarbonate de sodium dans un demi d'eau tiède. Faire tremper environ 5 minutes minimum, en surveillant la couleur, sortir le tissu quand la teinte vous plaît. Pour des nuances de gris possibles uniquement sur des fibres végétales, tremper le tissu teint dans une solution d'acétate de fer (voir recette reprise ci-dessous) .

- **Teinture au curcuma** : La couleur obtenue varie en fonction des mêmes paramètres que pour la teinture à l'avocat. Mais le curcuma n'est pas une couleur solide à la lumière. En plein soleil, le jaune se fane. Le curcuma nuancé au fer, résiste mieux à l'épreuve du soleil.

Matériel :

Une casserole en inox, en fer émaillé ou en aluminium	Des morceaux de tissus ou fils en fibres naturelles (coton, lin, chanvre, soie, laine,...)
Une passoire et une étamine	Du curcuma en poudre
Du vinaigre, du bicarbonate de soude, (facultatif)	De quoi faire sécher les tissus
Du jus de citron	Fer à repasser

Déroulement :

- Peser vos fibres préalablement lavées et séchées, et peser le curcuma 100% du poids de votre fibre à teindre, plus ou moins selon l'intensité désirée.
- Préparer une décoction de votre curcuma : monter en température jusqu'à petits bouillons. Remuer régulièrement. Durée minimum de l'opération 45 minutes. Ajouter de l'eau si nécessaire. Le jus va rougir.
- Faire tremper le tissu dans l'eau tiède.
- Filtrer la décoction de curcuma et réserver le jus, après avoir ajouté un jus de citron.
- Plonger le tissu préalablement essoré dans le jus de curcuma et faire chauffer. Monter en température jusqu'au bouillon. Remuer régulièrement. Durée minimum de l'opération 45 minutes. Plus longtemps pour les teintes plus soutenues.
- Laisser refroidir. Sortir le tissu, l'essorer et le faire sécher.
- Faire virer la couleur : La teinture au curcuma permet d'obtenir des jaunes profonds. Mais il est possible de faire virer la couleur pour obtenir d'autres teintes. Pour un rouge rosé : mettre une bonne cuillère à soupe de bicarbonate de sodium dans un demi litre d'eau tiède. Faire tremper environ 5 minutes votre tissu teint au curcuma. Le sortir et l'essorer. Pour des nuances beige fauve, kaki : le coupon est trempé dans une solution d'acétate de fer. Les nuances changeront en fonction du temps de trempage et de la concentration de fer de votre solution. Attention à n'utiliser que des fibres végétales, lin ou coton. Les fibres animales seraient abîmées.

Fabriquer une solution d'acétate de fer

Mettre dans un bocal un demi litre de vinaigre blanc (à 14° de préférence), plonger une éponge métallique à récurer ou un bout de paille de fer. Fermer le bocal. Au bout d'une semaine environ, vous obtenez un liquide orangé. C'est un acétate de fer. Vous pouvez prélever un peu de liquide pour faire votre nuance.

Comment fixer les couleurs

La solution de vinaigre :

- Verser un verre ou deux de vinaigre dans un seau ou un grand saladier en verre. Ajouter une quantité généreuse de sel de table ou de mer. Verser suffisamment d'eau froide dans le récipient pour pouvoir immerger complètement le tissu.
- Immerger le tissu. Le Laisser tremper dans la solution. Enfiler des gants avant de toucher l'article teint. Le Plonger dans la solution et l'agiter avec les mains pour qu'il soit complètement saturé et immergé.
- Laisser tremper pendant au moins 30 min et jusqu'à une heure.
- Rincer le tissu. Une fois qu'il a trempé, le sortir du saladier ou du seau et essorer. Le mettre dans la machine à laver. Si vous le souhaitez, ajouter un demi-verre de sel de table et un verre de vinaigre blanc. Sélectionner un cycle de lavage à l'eau froide. Sécher ensuite le tissu dans le sèche-linge ou l'étendre sur un fil à linge.
- Ne lavez rien d'autre en même temps que l'article teint pour le premier lavage ou le deuxième.
- L'ajout de sel et de vinaigre est facultatif. Assurez-vous que ces produits ne risquent pas d'abîmer votre machine à laver. La lessive n'est pas nécessaire pour ce premier lavage. Si vous le souhaitez, vous pouvez en utiliser une très petite quantité.

Lavages :

- Laver le tissu à l'eau froide. N'utilisez jamais d'eau tiède ou chaude pour laver les articles teints avec le tie and dye. Régler la machine à laver sur un programme à l'eau froide et utiliser de la lessive raviveuse de couleur.
- Utiliser du bicarbonate de soude. Verser un demi-verre dans la machine à laver pendant le cycle de lavage. Vous pouvez aussi utiliser de la lessive liquide mélangée avec du bicarbonate de soude. Le bicarbonate de soude aide les tissus teints à garder des couleurs vives. Il peut également neutraliser les mauvaises odeurs dans la machine à laver.
- Ajouter du vinaigre. Verser dans la machine à laver pendant le cycle de rinçage. Utiliser un quart de verre pour une petite charge et un demi-verre pour une grosse charge. Cela permet aux couleurs de rester vives et adoucit naturellement le tissu. Le vinaigre a une action assouplissant, car il dissout les dépôts minéraux, le savon et les autres résidus . Il est également antimicrobien et moins nocif que les produits chimiques.

IV. Le batik

Le batik, soit la teinture à cire perdue, était connu dans l'Égypte ancienne, probablement avec une pâte plutôt que de la cire. De nos jours, cet art traditionnel est surtout présent en Chine, en Afrique, en Inde, et en Indonésie. Chaque pays a développé ses méthodes, mais les techniques de base sont restées les mêmes. On crée des imprimés au batik en enduisant de cire les parties qu'on veut réserver et en plongeant le tissu dans un ou plusieurs bains de teinture. Quand on enlève la cire, seules les parties non enduites auront été imprégnées de la couleur.

Le wax africain

En anglais, le mot wax, signifie cire : une réserve de cire est appliquée au moyen de deux rouleaux de cuivre sur lesquels sont gravés les motifs de base, puis l'étoffe est trempée dans une teinture à l'indigo. On utilise des planches pour imprimer directement les couleurs secondaires. Cette technique d'impression permet à l'étoffe de baigner dans la teinture, le wax est aussi éclatant au recto qu'au verso, sans envers, ne déteint pas et ses couleurs ont une tenue exceptionnelle.

Les origines du wax

Contrairement aux idées reçues, le wax n'est pas un tissu typiquement africain. Le wax serait originaire d'Indonésie : à la fin du XIXe siècle, les colons anglais et hollandais installés en Indonésie, observaient la méthode d'impression des batiks javanais (île de Java en Indonésie). Ils décidèrent alors de reprendre ce procédé et imprimèrent sur tissu des motifs parfois très colorés, toujours à l'aide de la cire. Les Hollandais sentirent le bon filon et, en collaboration avec les femmes, l'étendirent dans un premier temps au niveau des pays côtiers. Au vu du succès croissant de ces pagnes, plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest installèrent des usines de fabrication de wax au sein de leur propre capitale ou à proximité, pour rivaliser avec le wax hollandais. Outre la référence donnée au wax selon sa qualité – sosso wax, superwax, uniwax ou même wax cocaïne (surnommé ainsi à cause de son coût élevé) – bien souvent, le tissu wax porte un nom. Ce nom, qui lui est donné par les revendeurs africains, se réfère à la vie quotidienne, la modernisation, les relations conjugales ou encore la culture populaire. Ainsi le wax est porteur d'un message.

Symbolisme

Les motifs des wax sont très variés. En Afrique, ils forment même un véritable langage pour les femmes. Il revêt bien souvent une dimension sociale, religieuse et politique. C'est une façon de s'exprimer. Au-delà de l'évocation de situations familiales et sentimentales, la place de la femme et les situations auxquelles elles doivent faire face personnellement et intimement sont évoquées. Au Mali, par exemple, le pagne est un support de lutte contre l'excision et pour la campagne de vaccinations contre le papillomavirus.

Matériel :

Tissus. Comme pour le batik traditionnel, on utilise des tissus fins en fibres naturelles, comme le coton et la soie. Préparez le tissu en coton comme pour le batik traditionnel, en veillant à ce qu'il soit bien repassé	Tjanting instrument spécialisé pour l'application de la cire sur tissu. Il se compose d'un manche, d'un réservoir pour la cire liquéfiée et d'un ou deux becs verseurs plus ou moins larges suivant le modèle
Teintures à l'eau froide à prise rapide	Papier journal et/ou papier absorbant
Cadre, style cadre à broder ou autre pour tenir le tissu droit	Un appareil pour faire fondre la cire ou du matériel pou faire un bain marie
Cire	Fer à repasser
Crayons gris gras	

Déroulement :

- Tendre sur un cadre le tissu propre, sec et repassé. Si vous préférez, placer le tissu sur plusieurs feuilles de papier journal où vous le fixerez avec du ruban adhésif ou du ruban cache. Immobiliser de la même façon le papier journal sur la surface de travail pour l'empêcher de glisser. Réaliser le dessin. Si vous êtes sûr de vous, dessiner le motif directement sur le tissu à l'aide du tjanting ou du pinceau; sinon ébauchez-le d'abord très légèrement au crayon. Si le tissu est transparent, vous pouvez dessiner le motif à l'échelle sur une feuille de papier que vous placerez ensuite sous le tissu, bien fixé pour éviter les décalages. Le dessin, visible à travers le tissu, vous servira de guide.
- Appliquer la cire : Faire fondre la cire. Faire chauffer 1 lb de paraffine et 5 cuillères à soupe de cire d'abeille au bain-marie avec un thermomètre à bonbons jusqu'à ce que celui-ci marque 170° F. La cire doit être retirée du feu avant que de la fumée ne s'en dégage, et ne doit pas surchauffer. Tracer les contours des motifs sur le tissu à l'aide d'un tjanting ** ou d'un pinceau. Éviter les gouttes de cire chaude en plaçant le contenant de cire le plus près possible de votre travail. Les parties recouvertes de cire devraient être transparentes. Si elles semblent opaques et blanches, c'est probablement que la cire n'était pas assez chaude pour pénétrer le tissu. Il est très possible qu'en utilisant le tjanting ou le pinceau que vous laisserez tomber quelques gouttes de cire. Ces gouttes ne gâtent pas le motif général mais sont un enrichissement propre au batik. On peut craqueler la cire lorsqu'elle recouvre de grandes surfaces en dessinant des nervures au moyen d'un couteau tranchant ou de la lame d'un styler. La teinture s'infiltrera un peu dans les craquelures, cela évitera les grandes surfaces de couleurs ininterrompues. Une fois la pose de la cire et les nervures terminées, détacher doucement la pièce de son cadre.
- Teinture : Commencer toujours par le bain de teinture de la couleur la plus claire. Suivre les instructions de la teinture utilisée. Une fois le bain terminé, rincer, étendre et laisser sécher complètement le tissu sans retirer la cire. Ne pas appliquer de chaleur ni le tordre.

- Seconde application de la cire : Lorsque le tissu est sec, choisir les endroits où une deuxième couleur sera appliquée. On peut alors soit éliminer la cire (voir étape suivante) et en appliquer une deuxième couche sur les endroits à masquer pour le deuxième bain de couleur, soit ajouter d'autre cire à la première application. Plonger ensuite le tissu dans le bain de teinture de la deuxième couleur, et ainsi de suite pour toutes les couleurs subséquentes.
- Séchage : Laisser sécher l'article pendant 48 heures dans une atmosphère humide pour que la teinture se fixe bien. Pour enlever la cire, poser du papier journal sur une planche à repasser. Étendre le tissu entre plusieurs épaisseurs de papier absorbant. Régler le fer à repasser à un cran au-dessous de Coton. Repasser des deux côtés et changer le papier à mesure qu'il s'imbibe de cire. Enfin, laver le batik soigneusement, faire sécher et repasser normalement.
- Conseils de sécurité : Attention au feu ! Ne laissez JAMAIS la cire sur la cuisinière sans vous assurer au préalable que le feu est éteint. La cire utilisée est très chaude, presque bouillante. Des éclaboussures sur la peau causeront inévitablement des brûlures. Passez alors la partie blessée sous l'eau froide. Ne mettez aucun corps gras sur la plaie. Le tjanting n'est pas un jouet. Son bec est assez pointu, et son réservoir de métal devient vite très chaud. Alors évitez de le laisser à la portée des enfants.

V. Réalisation d'un tampon

Les étoffes Ajrak sont une forme distinguée d'impression au tampons de bois. originaire de la province du Sindh au Pakistan mais aussi bien présentes au Gujarat et Rajasthan indien.

Ces motifs géométriques sur tissus, en forme de mosaïque sont sculptés à la main dans des blocs de bois avant d'être trempés dans la teinture et imprimés sur des étoffes principalement en coton. Le but de l'impression Ajrak est de célébrer la nature par l'utilisation de matière première et de ressource naturelle, mais aussi et surtout grâce à ses motifs empruntés à la voûte céleste . Les motifs des étoffes ajrak sont principalement des formes géométriques, élaborées telles des mosaïques, et incorporent des motifs symbolisant la nature: des étoiles, des fleurs...

Depuis des millénaires, les artisans utilisent des colorants naturels pour produire les couleurs profondes et intenses de l'ajrak. Ils utilisent notamment la garance pour le rouge, l'indigo pour le bleu, et pour les mordants, la harda, la chaux, l'alizarine, et même le fumier de chameau. L'impression Ajarak est un long processus impliquant de très nombreuses étapes d'impression et de lavages. Le tampon dit indien utilisé ici, est tout simplement un petit objet en bois, soit de Sheesham (bois de rose), soit de Teck dont la taille varie entre 2 et 15 cm. Les motifs sont dessinés sur une planche en papier qui est ensuite apposé sur un bloc de bois pour réaliser la sculpture. Chaque couleur utilisée pour l'impression du tissu fait l'objet d'un tampon. La sculpture sur bloc de bois se fait entièrement à la main et exige des années d'apprentissage pour acquérir la maîtrise de cet art. Il s'agit d'un travail qui nécessite énormément de temps: pour les tampons les plus complexes, l'artisan peut passer jusqu'à plus de quinze jours de travail.

Dans le cadre de cette formation, nous allons remplacer le bois par la gomme ou le lino.

Matériel :

Gomme/lino	Gouge
Encreur ou rouleau et acrylique mélangée à un médium textile (50/50)	Tissu
Bic	Papier carbone (si on souhaite reproduire un dessin)
Fer à repasser	

Déroulement :

- Dessiner, ou reproduire à l'aide du papier carbone, le motif sur la gomme. Attention, à l'effet miroir !
- Graver, Attention , la gouge est coupante, travailler toujours de l'intérieur vers l'extérieur. Les zones gravées seront blanches, les zones non gravées constitueront le dessin final.
- Bien enlever les petits résidus de gomme. Encreur la gomme, soit sur un tampon encreur, soit à l'aide d'un rouleau et de l'encre de son choix.
- Tamponner sur son support. Reproduisez l'impression à l'infini. Une fois le motif bien sec, repasser pour fixer. Attention de protéger votre table de repassage.

VI. Transfert avec gel médium

Matériel :

Gel médium

Image imprimée (attention à l'effet miroir !)

Eau

Pinceau

Tissus

Déroulement :

- Repasser votre tissu afin qu'il soit bien plat.
- Une fois que le tissu est froid, étaler une couche de gel sur le tissu puis appliquer de suite l'image. Appuyer fortement dessus pour que le gel s'incruste dans le papier.
- Laisser reposer quelques heures.
- A l'aide de votre doigt trempé dans l'eau, retirer le papier en faisant de petits gestes rotatifs. L'encre sera entrée dans votre tissu, vous n'enlèverez que le papier.
- L'opération doit être renouvelée plusieurs fois (3 en moyenne) . En effet, une fois sec, le tissu renvoie encore du papier.
- Laisser sécher ou sécher avec un sèche cheveux.
- Repasser sur l'arrière du motif.

VII. Théorie

Le Shibori

Qu'est ce que c'est le shibori ? un peu d'histoire...

Le terme japonais shibori vient du verbe shiboru signifiant tordre, presser ou comprimer. Le tissu est donc comprimé pour bloquer la teinture dans lequel on va le plonger. L'idée est d'intervenir sur le tissu avec des formes qui resteront en place jusqu'à la teinture et au séchage, les plis et les fronces sont le principe-clé puisque la teinture n'atteint jamais le cœur de la couture. Une part de mystère plane sur ce procédé étant donné qu'on ne sait jamais avant de plonger le tissu dans le bain, à quoi il ressemblera en ressortant. A la base, ces tissus étaient plongés dans une préparation à base d'indigo, ce qui donnait aux étoffes une couleur bleu nuit.

Il est difficile de dater l'apparition de cette technique mais les plus anciennes traces datent du VII^{ème} siècle après J-C. Elle est présente dans beaucoup de cultures différentes :

- En Inde, elle est utilisée pour les châles que portent les femmes, appelés chunari et les hommes des turbans nommés pagri.
- En Indonésie, les femmes portaient souvent de grands châles rectangulaires ornés d'un motif représentant un rectangle : les selandangs.
- En Afrique, utilisé pour créer des jupes, des tissus, des bannières aux motifs multiples.
- En Chine, ils travaillaient surtout la soie, les techniques textiles complexes servaient de moyen de communication, assurant un lien de génération en génération. Les jupes Miao, aux innombrables plis permettent d'identifier chaque groupe ethnique.
- Au Japon : utilisé pour orner les kimonos au fil du temps, l'origine du shibori est le culte de la nature, associé au désir de perfection, à l'utilisation de la géométrie, au sens du détail et au professionnalisme des artisans. Au début ils importaient les tissus de Chine, après ils commencèrent à développer leur propre culture.

Ce sont des motifs narratifs et figuratifs, bordures ou diagonales de l'épaule à l'ourlet, motifs asymétriques recouvrant l'ensemble de l'étoffe,... Le tissu utilisé reflétait la classe, la soie pour les nobles, les tissus plus grossiers pour les servantes ou soldats. Au fil du temps, les artisans ont atteint un degré ultime de perfection dans ces techniques de couture, pliage, encapuchonnage,...

Aujourd'hui, on parle souvent du tie and dye, très à la mode dans les années 60-70, qui découle des techniques traditionnelles présentées ci dessus. Il a été adopté par toute une génération de jeunes rebelles, faisant de ce style une représentation symbolique de la paix portée par les esprits libres. Au début des années 70, l'imprimé était largement associé au mouvement hippie, sa forme psychédélique étant devenue dominante dans les festivals de musique et les manifestations. Le tie and dye de l'époque était électrique, audacieux et se déclinait en teintes vives, prenant souvent la forme populaire du tourbillon. Le tie and dye est un phénomène culturel en constante évolution, aimé par le monde entier pour son côté cool et ses connotations de jeunesse. Même lorsqu'il semble disparaître, il revient toujours en force.

Il y a énormément de techniques différentes pour intervenir sur le tissus, nous allons en voir 4.

Création d'un motif à l'aide d'un pliage et d'une aiguille à coudre (nui shibori)

Matériel :

Un morceau de tissus préalablement lavé

Du fil à coudre de bonne qualité ou un fil de nylon encollé

Une aiguille à coudre

Une paire de ciseaux

Un fer à repasser

Une latte

Un bic Friction ou à défaut un crayon

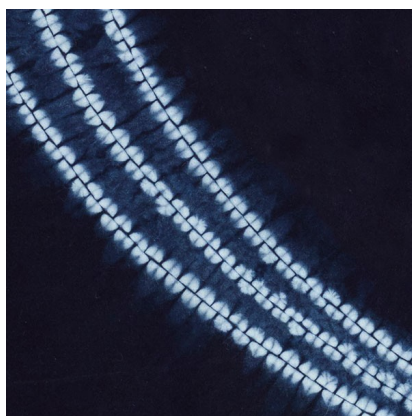
2 petits carrés de molleton

Un bain de teinture

Des pinces à linge

Déroulement :

- Découper un morceau de tissus aux dimensions voulues.
- Repasser le tissus s'il est chiffonné.
- Venir dessiner un/ des motif(s) simple(s) à l'aide du bic ou d'un crayon : lignes, courbes, cercles,...
- Prendre l'aiguille à coudre et le fil. Passer le fil dans le chat de l'aiguille, doubler le fil et faire un gros nœud avec.
- Venir planter l'aiguille dans un petit bout de molleton et ensuite dans votre tissus au début du motif et faire des points droit sur tout le long du dessin fait au préalable. Plus les points de couture sont petits plus les marbrures seront serrées à la teinture, plus ils sont grands plus les espaces seront grands aussi. Sur une longueur, on peut varier la taille des points en fonction du résultat voulu.
- Une fois arrivé à la fin du motif, tirer sur les 2 fils délicatement pour froncer le tissus. Piquer l'aiguille à nouveau dans un petit carré de molleton en ne lâchant pas vos fronces. Couper pour séparer le reste du fil en 2 et venir faire un premier nœud, attention à bien le serrer, fil droit par-dessus le gauche et un deuxième et un troisième. Les fronces doivent être serrées pour que la teinture n'atteigne pas l'intérieur.
- Une fois fait, plonger le tissus dans le bain de teinture selon son procédé.
- Retirer, rincer et laisser sécher au soleil.



30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

Création de motif avec des élastiques, de la corde ...

Matériel :

Un morceau de tissus préalablement lavé

Des élastiques

Un fer à repasser

Des pinces à linge

Une paire de ciseaux

De la corde

Un bain de teinture

Déroulement :

- Découper un morceau de tissus aux dimensions voulues.
- Repasser le tissus s'il est chiffonné.
- Rouler le tissus, le prendre en son centre,... et venir par endroit l'enrouler très fort en serrant avec un élastique ou de la corde. Ces parties ligaturées ne prendront pas la couleur.
- Une fois le travail fini, venir plonger le tissus dans le bain de teinture selon son procédé.
- Retirer, rincer et laisser sécher au soleil.



Création de motifs par pliage à l'aide de morceaux de bois ou de plastiques et des pinces

Matériel :

Un fer à repasser

Des pinces à linge

Une paire de ciseaux

Des pinces qui serrent très fort

Un bain de teinture

Un morceau de tissus préalablement lavé

2 morceaux de bois ou plastiques identiques aux motifs voulus

Déroulement :

- Découper un morceau de tissus aux dimensions voulues.
- Repasser le tissus s'il est chiffonné.
- Plier le tissus en accordéon en fonction de la taille du motif espéré.
- Venir poser les 2 morceaux de bois d'un côté et de l'autre de votre pliage bien à plat sur le tissu et parfaitement bien l'un bien au dessus de l'autre.
- Fixer le travail à l'aide d'une ou plusieurs pinces, il faut que le tissu soit bien écrasé entre les 2 morceaux de bois pour la la teinture ne fuse pas en dessous.
- Venir plonger le tissus dans le bain de teinture selon son procédé.
- Retirer, rincer et laisser sécher au soleil.



Tie and dye avec de la peinture textile et du médium textile

Matériel :

Un morceau de tissus	Des élastiques
Médium pour tissus	Un doseur
De la peinture acrylique de couleurs différentes	Vaporisateurs en plastique (un pour chaque couleur) ou bouteilles de ketchup vide
Une grille en métal	

Déroulement :

- Préparer la peinture : verser un volume de médium pour tissu, deux volumes de peinture et six volumes d'eau dans un vaporisateur en plastique et mélanger. Répéter l'opération pour chaque couleur choisie, un vaporisateur par couleur.
- Mouiller légèrement le T-shirt afin de le rendre humide (et non trempé).
- Plier le t-shirt à votre guise, et attacher les élastiques.
- Appliquer les différentes peintures à l'aide des vaporisateurs/doseurs dans les espaces entre les élastiques. Petite astuce : Appuyer l'embout du vaporisateur directement sur le tissu et vaporiser doucement, afin que la peinture pénètre davantage et soit plus facilement absorbée.
- Poser le tissu sur une grille en métal. Veiller à placer du papier absorbant, du papier journal ou une plaque de cuisson sous la grille pour que la peinture s'évacue et ne s'accumule pas sous le T-shirt.
- Laisser sécher durant une heure.
- Retirer les élastiques puis accrocher le tissu pour le faire sécher à l'air libre.
- Placer le tissu 15 minutes au sèche-linge pour fixer la couleur.
- NB : Possibilité de faire la même technique avec du colorant alimentaire mélangé à de l'eau ainsi que de la javel pure.



Ci-joint, des dessins, très bien fait, montrant diverses techniques venant du blog:
<https://diy-blog.skyrock.com/3121869807-T-shirt-tie-and-dye.html>

Le cyanotype

Venant du grec "kyanos" qui veut dire "bleu foncé", la technique fut inventée par un scientifique et astronome anglais, John Frederick William Herschel, qui en 1842 met au point un procédé photographique en utilisant une solution de deux substances chimiques : le citrate d'ammonium ferrique et le ferricyanure de potassium. Une fois exposée aux rayons UV, la solution photosensible va réagir et former une couleur nommée bleu de Prusse.

Le cyanotype est un moyen simple de reporter des photographies. On applique à l'aide d'un pinceau le mélange de citrate d'ammonium ferrique et le ferricyanure de potassium sur un support (papier ou textile). Une fois séché, on met sur le support des plantes ou une image imprimée en négatif. On pose ensuite une plaque de verre pour aplatir et stabiliser le tout. Puis la composition doit être exposée au soleil. Le temps d'exposition varie en fonction de l'intensité du soleil, s'il s'agit d'un soleil estival 10 minutes devraient suffire, en hiver ou par temps couvert, il faudra laisser un peu plus longtemps. Le papier ou le morceau de tissu doit prendre une couleur un peu verte.

Une fois l'exposition aux UV terminée, le support doit être immergé dans un bain d'eau. Ensuite toute la magie opère, l'image prend une belle couleur bleue qui progressivement deviendra plus foncée. Seules les zones qui n'auront pas été exposées au soleil apparaîtront blanches. Le motif des formes apposées sur le support devient de plus en plus net.

Matériel :

Un kit de cyanotype ou 20g de citrate d'ammonium, 8g de ferricyanure de potassium et 200 ml d'eau déminéralisée	Un bloc de papier ou du tissu. Éventuellement un cadre en carton ou du masking tape pour délimiter les bords
Un rouleau (manche en plastique) ou une éponge	Une plaque de verre et une plaque en carton rigide ou en bois
Des pinces à dessin	Des poids
Des petits éléments à disposer sur le support	Une bassine
Un tablier et des protections (du papier journal fait très bien l'affaire)	Les rayons du soleil !

Déroulement :

- Préparer la solution : En kit : il suffit d'ajouter de l'eau distillée dans les deux bouteilles fournies et secouer jusqu'à ce que le contenu soit dissous. Si vous faites la mixture vous-même, il faut mélanger 20g de citrate d'ammonium ferrique à 100 ml d'eau distillée, bien mélanger puis laisser décanter dans une bouteille opaque. Dans une autre bouteille opaque il faut mélanger 8g de ferricyanure de potassium à 100 ml d'eau distillée. Vous pouvez les conserver séparément dans un endroit sombre et frais pendant plusieurs mois. Dans un petit pot, mélanger à dose égale les 2 solutions : cette solution se conserve mais beaucoup moins longtemps. Faire cette étape sans les enfants, quel que soit leur âge...
- Application sur le tissu : Si le tissu est doublé, protéger la partie en dessous avec du journal pour que la solution ne transperce pas. Pour avoir les bords bien droits, délimiter la zone à recouvrir avec un petit cadre en papier, ou tout simplement du masking tape ou du scotch de peintre. Dans une pièce sombre, recouvrir la zone à l'aide d'un petit rouleau avec un manche en plastique, c'est beaucoup mieux. Ça marche bien aussi avec une éponge. Mettre une bonne couche, égale sur toute la superficie. Une fois que c'est prêt mettre rapidement le papier ou le tissu dans un endroit obscur, un tiroir, une enveloppe, ...
- Imprimer : Après 10 ou 15 minutes (ou plus si possible), vérifier que le tissu est bien sec au toucher. Sortir le support, le poser sur une plaque rigide ou un carton rigide. Mettre les éléments sur le support le plus rapidement possible puisqu'une fois à la lumière le produit commence déjà à réagir. Poser une plaque de verre sur le tout et serrer bien avec de grosses pinces à dessin. Bien sûr si ce sont des petits objets, poser juste sur le tissu. Mettre la composition dehors, en plein soleil et poser si possible des poids sur le bord si la plaque n'est pas assez serrée. Attention à ce qu'il n'y ait pas l'ombre du poids sur la zone peinte !!! Regarder la magie opérer et attendre ! La zone passe du jaune à une couleur un peu marron assez rapidement. C'est aussi possible de le faire avec un temps nuageux, mais les résultats seront moins nets.
- Différentes techniques :
 - Utiliser des plantes et les poser sur le tissu imbibé.
 - Dessiner ou décalquer des motifs. Utiliser des feutres noirs indélébiles (les poscas sont top) sur des feuilles transparentes. Ne pas utiliser des feuilles de calques, elles doivent être vraiment transparentes. Il faut aussi que les zones colorées soient très noires.
 - Découpages / collages avec des feuilles bien noires sur les feuilles transparentes.
 - Utiliser des négatifs photos ou des radiographies.
 - Avec les feuilles transparentes, imprimer en noir, bien contrastés et surtout en négatif, donc avec les blancs et les noirs inversés.
 - Utiliser une photocopie noir et blanc, avec le blanc et le noir inversé. Mais ça devient beaucoup plus expérimental.
 - Rincer le tissu sous l'eau afin de faire partir tout le produit.

30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

- Points d'attention : Sur du textile il faudra faire attention lors du lavage, les lessives à répétition pouvant ternir le photogramme. Il est préférable d'utiliser une lessive écologique très douce. Il existe des kits de Cyanotype tissu déjà prêt à l'emploi. Le tissu est déjà imprégné de la solution chimique. Pour obtenir un cyanotype sepia vous faites tremper un sachet de thé dans de l'eau chaude dans un bac de la taille de la feuille. Vous ajoutez un peu de bicarbonate de soude et vous laissez tremper quelques minutes vos feuilles dedans.

Le paños mexicain

Depuis plus d'un siècle, les détenus mexicains des prisons du sud des États-Unis griffonnent sur leurs mouchoirs de poches à destination de leurs proches. Ces mystérieux mouchoirs de tissu ornés de dessins représentant des pin-up mexicaines, des cadillacs lowrider, des divinités aztèques, des visages grimés en clowns ont de quoi intriguer.

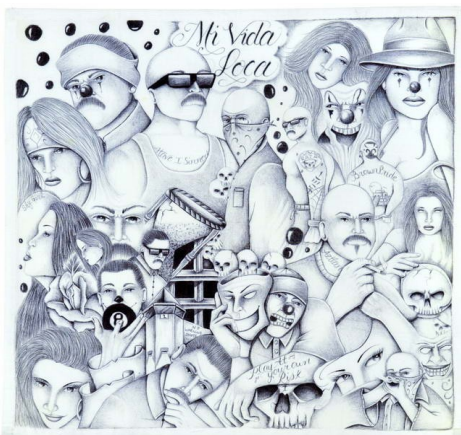
« Il y a plusieurs théories différentes sur la naissance des paños. L'une des plus évidentes date du conflit entre la France et le Mexique au 19ème siècle. Les détenus illettrés n'avaient le droit d'avoir ni papier ni stylo. Pour communiquer avec leurs proches à l'extérieur, ils dessinaient donc sur le seul support qu'ils avaient : les carrés de tissu fournis dans leur package. Pour l'encre, ils l'a récupéraient ailleurs ou utilisaient du café, » Reno Leplat-Torti

« La raison pour laquelle je fais de l'art, c'est pour que ma famille se souvienne de moi si quelque chose m'arrive pendant ma peine, c'est la seule chose de moi que j'ai à donner, » expliquait le prisonnier Manuel Montoya à Rudy Padilla, un travailleur social du Nouveau-Mexique qui a décidé de monter des expositions de paños aux États-Unis.

Mais si les mouchoirs servent donc souvent à éponger la douleur de l'enfermement tout en évitant de se faire oublier, leur utilité est parfois aussi plus prosaïque. Pour les détenus les plus doués en dessin (souvent d'anciens tatoueurs), ils sont par exemple une précieuse monnaie d'échange contre des biens et des services, un paquet de clopes ou une part de pizza supplémentaire.

Différentes techniques d'interventions sur textile :

- Avec des Poscas (en repassant l'ouvrage après pour fixer les couleurs)
- Feutres textiles
- Couture
- Coller des éléments avec de la colle pour tissus
- Broderie



Broderie à la main

Matériel :

Cercles à broder

Fil à broder

Aiguilles à chat assez large

Tissus (une trame serrée est plus facile à broder)

Crayon ou feutre effaçable à l'eau

Ciseaux

Déroulement :

- Poser l'endroit de tissus choisi sur le petit cercle à broder puis poser le plus grand cercle autour et refermer avec la vis pour tendre le tissu.
- Dessiner le dessin sur le tissu tendu.
- Prendre une coudée de fil (+- 50cm) et selon la largeur voulue, enlever 1 ou 2 fils délicatement de la longueur, les enfiler ensuite dans l'aiguille et faisant un nœud de fin.
- Piquer le fil dans le tissu, en mettant bien le nœud à l'arrière de l'ouvrage.
- Broder les contours en points de piqûre arrière, ne pas oublier le nœud de fin à l'arrière en faisant une boucle et en passant le fil dedans, répéter l'opération.

Sources : Images et explications venant du site : <https://www.perlesandco.com/Les-differents-points-de-base-en-broderie-f-492-51.html>

■ Le point passé



- **La peinture à l'aiguille** : Cette technique de broderie consiste à reproduire un dessin en remplissant le motif par différentes couleurs et une succession de points lancés. Cette technique est idéale pour remplir les grandes surfaces et réaliser des nuances et des dégradés de coloris. Réalisez la première rangée avec des points de différentes longueurs. Pour la seconde rangée, piquez l'aiguille dans les fils de la première rangée, vous pouvez varier les couleurs et la longueur des points.



- **Le point tige** : Vous pouvez utiliser ce point tige afin de réaliser des contours droits et courbés, notamment les tiges de fleurs. Piquez avec l'aiguille sur la ligne puis repiquez-là sur la gauche à la longueur désirée. Ensuite, ressortez à mi-longueur de point et repiquez devant le premier point à la même longueur. Le fil à broder se retrouve donc en dessous, vous pouvez désormais ressortir au niveau du dernier point. Recommencez l'opération.

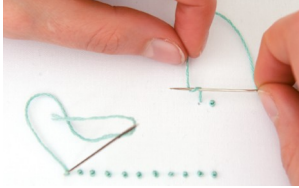


- **Le point de bouclette** : Ce point va vous permettre de réaliser des pétales de fleurs, il se travaille de haut en bas. Le début du travail ressemble à celui du point de chaînette. Piquez l'aiguille à l'endroit désiré, faites un passant puis repiquez au début. Ensuite, repiquez dans le passant, tirez le passant et fixez-le avec un point renforcé.

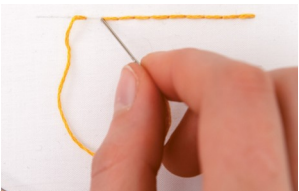


30, 31 mai et 02 juin 2022 – C-Paje à Liège

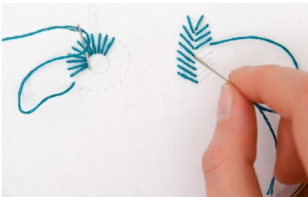
- **Le point de nœud** : Ce point va vous permettre, seul, de réaliser des yeux, ou en groupe, créer des cœurs de fleurs, des arbres ou des animaux ! Pour cela, il vous suffit de tenir votre fil avec la main gauche et faire une, deux ou trois boucles avec la main droite serrée autour de l'aiguille. Puis piquez l'aiguille avec le fil tendu à travers le tissu vers l'arrière en la tenant près du trou de sortie. Ensuite, tirez le fil en laissant glisser doucement les boucles. Tirez légèrement : votre nœud est terminé !



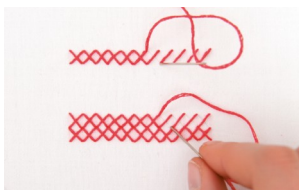
- **Le point arrière** : Avec ce point, vous allez pouvoir réaliser des tiges et les contours des motifs en point de croix. Pour cela, sortez l'aiguille par l'arrière du tissu, piquez l'aiguille vers la droite à la longueur souhaitée et ressortez vers la gauche sur la double longueur du point. Pour finir, repiquez les points qui suivent à chaque fois et ressortez sur la double longueur du point.



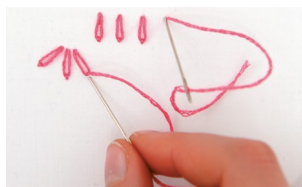
- **Le point renforcé** : Afin de réaliser une fleur, brodez les points en rayon : piquez les points de l'extérieur vers l'intérieur. Pour réaliser une feuille, piquez les points en biais de l'extérieur vers l'intérieur.



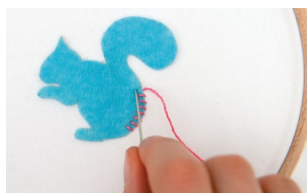
- **Le point de croix** : Le point de croix est composé de deux points différents, un point oblique lancé et un point de recouvrement. Le point oblique lancé part d'en haut à droite vers en bas à gauche, le point de recouvrement part d'en haut à gauche vers en bas à droite. Il est primordial de commencer avec le point oblique lancé puis le point de recouvrement.



- **Le point de chaînette** : Cette technique est réalisée grâce à une rangée de boucles attachées les unes aux autres. Avec ce point, vous allez pouvoir broder des monogrammes, des spirales et des contours. Pour cela, piquez l'aiguille, faites une boucle avec le fil et repiquez au début en tenant la boucle. Ressortez à l'intérieur de la boucle et piquez à côté. Fixez la dernière boucle avec un point renforcé court.



- **Le point de bâti ou point renforcé** : Utilisez la technique du point renforcé pour coudre des applications. Ce point peut vous permettre également de faire une finition décorative avec une couleur contrastante.



IX. Bibliographie

- ◆ <https://www.lofficiel.be/mode/des-hippies-a-la-haute-couture-l-histoire-de-la-tendance-tie-and-dye>
- ◆ <https://www.journaldesfemmes.fr/mode/conseils-mode/2634271-comment-faire-un-tie-and-dye/>
- ◆ NUI SHIBORI, Technique, innovation, motifs, design de Jane Callender aux Editions de Saxe
- ◆ <https://www.madamedecore.com/articles/diy-mes-techniques-pour-teindre-facilement-ses-textiles>
- ◆ <https://www.atelierdemma.com/premieres-experiences-de-teinture-a-lindigo/>
- ◆ <https://www.lesinrocks.com/actu/panos-lart-chiffonne-prisonniers-chicanos-63536-04-10-2016/>

Annexe I : C-Paje. Qui sommes-nous?

Identité

Une ASBL



- *Collectif pour la Promotion de l'Animation Jeunesse Enfance
- *une équipe pluridisciplinaire
- *un siège social à Liège (rue Henri Maus, 29 4000 Liège)
- *une reconnaissance d'Organisation de Jeunesse (Communauté française)

Un réseau



L'ASBL C-paje est un réseau qui réunit plus d'une centaine de structures regroupant divers acteurs de l'animation jeunesse enfance (animateur socioculturel, éducateur, accompagnateur social, enseignant). Toutes personnes proposant un travail d'animation peut intégrer le réseau C-paje.

Objectif



Notre objectif : soutenir, développer et promouvoir une animation de qualité au service de l'épanouissement social et culturel de l'enfant et du jeune.

Activités

Point commun de nos activités : la créativité comme outil favorisant le développement de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

Formation



L'objectif de nos formations est de renouveler ou d'approfondir les compétences, de varier les possibilités d'actions en fonction des différents publics ou de simplement échanger avec d'autres travailleurs du secteur. Participer à nos formations permet de bénéficier de l'expérience et de la créativité d'artistes-formateurs et de praticiens confirmés.



Le C-paje orchestre, depuis plusieurs années, des projets communautaires d'envergure où se mêle le travail social, culturel et créatif. Ceux-ci réunissent plusieurs structures d'animation et bénéficient d'une large diffusion. Ces projets valorisent et développent les capacités d'expression et les ressources créatives des enfants et des jeunes, au sein d'une dynamique collective.

Information



Nous proposons à travers nos différents canaux d'informations un large panel d'idées, d'outils d'animation et de personnes-ressources. Nous permettons aux acteurs du secteur de se tenir au courant de ce qui se passe dans le réseau C-paje et dans le monde socioculturel.

Diffusion



Par diverses publications, C-paje fait connaître le travail ambitieux et de longue haleine du secteur de l'animation jeunesse-enfance, la variété de ses méthodes et l'impact socioculturel de ses actions.